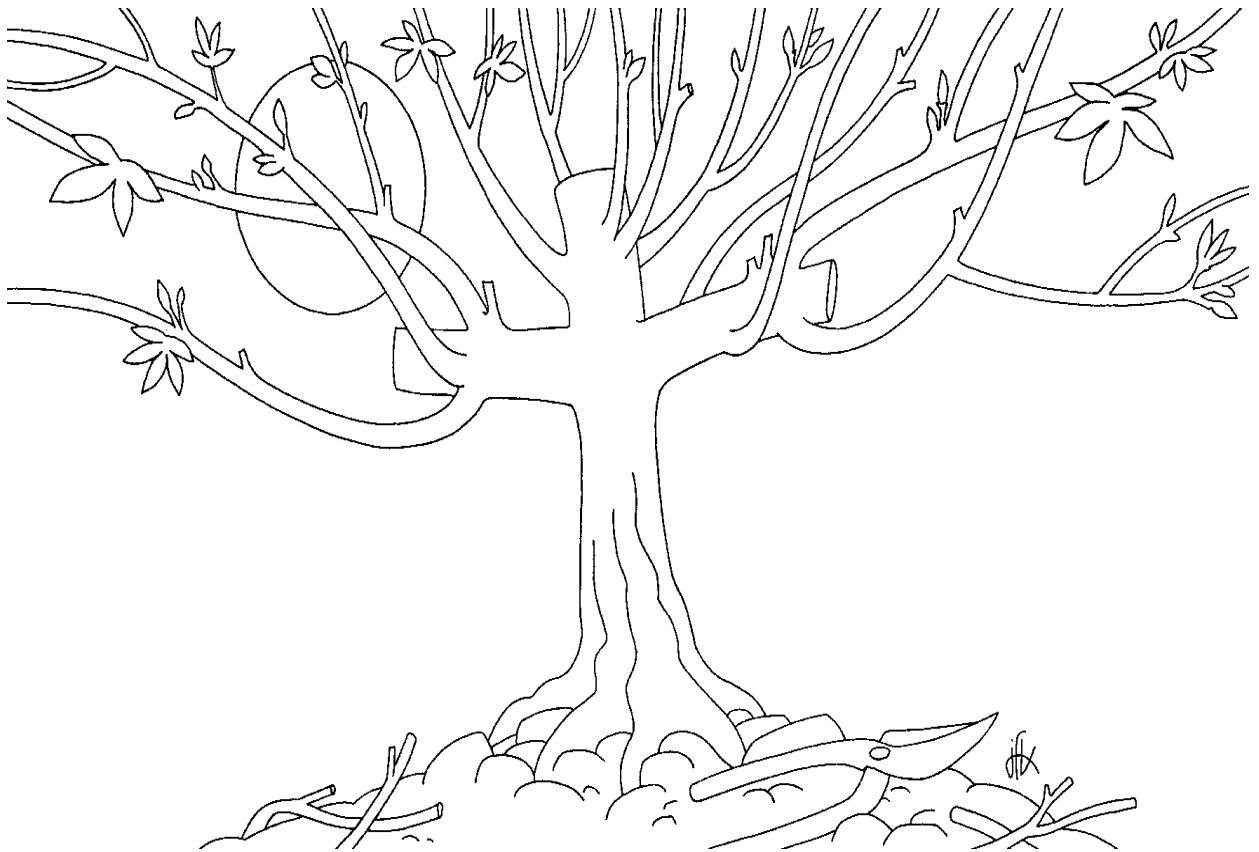


# Pour préparer une SÉPULTURE



## **Saint FRANÇOIS aux Portes d'Angers**

1 paroisse : 7 relais

Écouflant, Pellouailles-les-Vignes, St Sylvain d'Anjou,  
Soucelles, Villevêque,

Le Plessis-Grammoire (Les Hauts d'Andard et de Brain), Sarrigné.

# AUTRES TEXTES

## (NON BIBLIQUES)

<u>FAIRE MÉMOIRE</u>	<u>Page</u>	<u>Page</u>	
1. Pour un nouveau voyage .....	24	8. Je m'en vais .....	28
2. Hier, Aujourd'hui, Demain .....	24	9. Pour une "grand mère" .....	29
3. Tu as beaucoup voyagé .....	25	10. Pour un "grand père" .....	30
4. C'est bien naturel .....	25	11. Je voudrais te dire .....	30
5. Nous n'avons jamais su .....	26	12. Papa .....	31
6. Tu t'en vas .....	27	13. Á toi qui nous quittes .....	31
7. C'est ça la mort .....	27	14. Chaque jour est ta fête .....	32
 		<u>Page</u>	
<u>ESPÉRANCE</u>			
15. Par delà nos attentes, il y a la vie, .....			32
16. Je ne sais pas pourquoi, mais je sais par qui .....			33
17. Vivre et croire .....			33
18. L'Adieu au visage .....			34
19. La petite espérance .....			35
20. Ils ne nous quittent pas .....			36
 		<u>Page</u>	
<u>TÉMOIGNAGES</u>			
21. Un amour m'attend .....			37
22. Ils sont toujours vivants .....			38
23. Pourquoi la mort ? Pourquoi la vie ? .....			39
24. L'amour ne disparaît jamais .....			40
25. "Prière" amérindienne ... ..			41
26. Un jour viendra .....			42
27. Le chantier de notre vie .....			42
 		<u>Page</u>	
<u>POUR ACCOMPAGNER LA MORT D'UN ENFANT</u>			
28. Rien qu'un petit mot .....			43
29. Quoi qu'on en dise .....			43
 		<u>Page</u>	
<u>PAROLES DE CHANTS A LIRE</u>			
30. Á ma mère .....			44
31. Je connais des bateaux .....			45
32. Tant de belles choses .....			46
33. Si la mer se déchaine .....			46



# 1 - POUR UN NOUVEAU VOYAGE... L'ARBRE ET LA GRAINE !

---

Benoît MARCHON

## *Quelqu'un meurt*

et c'est comme des pas qui s'arrêtent...

Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage ?

## *Quelqu'un meurt*

et c'est comme une porte qui claque...

Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages ?

## *Quelqu'un meurt*

et c'est comme un arbre qui tombe...

Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle ?

## *Quelqu'un meurt*

et c'est comme un silence qui hurle...

Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie ?



---

## 2 - HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

---

(auteur inconnu)

Nous avons ensemble fait tant de choses

et voilà que, maintenant, tu nous quittes.

nous avons mangé et bu avec toi ;

avec toi nous avons partagé les soucis et les travaux quotidiens ;

avec toi nous avons partagé tant de projets et tant d'espoirs.

Il y a tant de choses encore que nous aurions voulu faire ensemble.

Mais tout cela semble s'arrêter aujourd'hui

et ce n'est plus ensemble que nous allons réaliser ce que tu espérais.

Nous voudrions nous souvenir de toi,

continuer de travailler à tout ce que tu attendais, à tout ce que tu espérais.

Comme un mur, la mort nous sépare de toi,

comme le souffle du vent qui balaie les obstacles,

notre amitié, notre affection et notre espérance s'en iront te rejoindre

là où désormais tu nous attends, près de Dieu.

***Trouver dans ma vie ta présence, tenir une lampe allumée,  
Choisir d'habiter la confiance, aimer et se savoir aimer.***

### 3 - TU AS BEAUCOUP VOYAGÉ

---

(auteur inconnu)

Tu as beaucoup voyagé, les nécessités du travail t'ont conduit d'un coin à l'autre, deux ans ici, quatre ans plus loin et dix ans ailleurs, tu allais où l'on t'envoyait.

Partout tu t'es fait des amis, partout tu as laissé des souvenirs, nous repensons aujourd'hui à cela.

Mais aujourd'hui, c'est un autre voyage qui t'emmène loin de nous, dans un autre pays. Ce pays d'où personne ne revient parce que c'est l'aboutissement de tous nos voyages, de toutes nos courses et de nos recherches.

Tu es maintenant parti vers Dieu, vers ce pays mystérieux que Jésus appelait le Royaume de Dieu.

Nous espérons te retrouver un jour au terme de notre propre voyage quand nous parviendrons nous aussi à cette maison où le Père nous attend pour fêter ensemble le monde nouveau.

---

### 4 - C'EST BIEN NATUREL

---

(auteur inconnu)

Quand on pense à ton grand âge,  
c'est bien naturel que tu sois parti(e)

Nous nous y attendions :  
il y avait si longtemps que tu souffrais,  
que tu t'affaiblissais  
et que tu nous disais : *Mon heure est proche.*

Pourtant nous souffrons,  
car ceux qu'on aime n'ont pas d'âge,  
on les aime, c'est tout.

Tu retrouves maintenant ceux que tu as aimés ;  
certains sont partis déjà depuis bien longtemps.  
Nous ne les connaissions pas, mais tu nous en parlais :  
maintenant tu les vois.

Pour toi le Christ, la Vierge Marie, et tous les saints vont accourir.  
Qu'ils te prennent par la main pour te mener au Père.



## 5 - NOUS N'AVONS JAMAIS SU

---

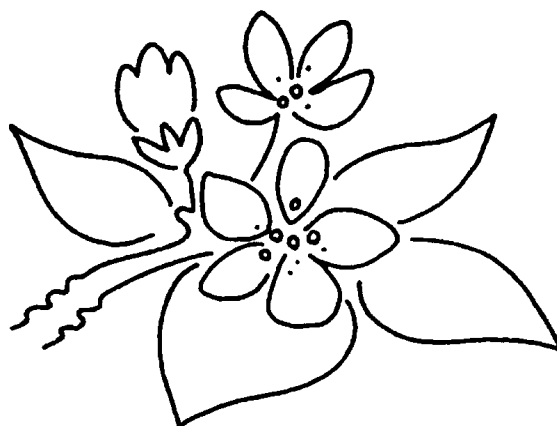
(auteur inconnu)

Nous n'avons jamais su vraiment ce que tu pensais  
sur plein de choses pourtant essentielles.  
Tu ne parlais jamais de Dieu,  
mais tu allais à l'église de temps en temps  
pour dire adieu à tes amis quand ils mouraient,  
pour partager la joie de ceux qui se mariaient,  
pour accueillir les enfants de la famille ou des amis quand on les baptisait  
et pour les entourer plus tard  
quand ils faisaient leur première communion.

Aujourd'hui, nous tes proches nous te disons adieu.  
Nous espérons que silencieusement tu as rejoint  
ceux que tu aimais,  
ceux dont tu avais partagé le travail, les soucis,  
ceux que tu avais aidés ou qui t'avaient rendu service.

Demain, nous aussi nous partirons  
sans avoir terminé notre travail.  
Nous laisserons sans doute des choses à faire,  
Nous abandonnerons nos travaux entrepris  
que d'autres, à notre place poursuivront.

Mais ce jour-là nous espérons te retrouver.  
Nous viendrons, silencieusement,  
nous asseoir auprès de toi,  
dans la maison de Dieu.



## 6 - TU T'EN VAS

---

(auteur inconnu)

### Tu t'en vas...

Tu n'as pas attendu que soient tournées les pages  
que nous voulions écrire ensemble.

### Tu t'en vas...

Tu n'as pas attendu le temps de la moisson,  
le temps de récolter ce qu'ensemble nous avons semé.

### Tu t'en vas

Tu n'as pas attendu que la maison soit finie, les enfants élevés,

### Tu t'en vas

Tu n'as pas attendu que nous prenions le temps de nous réconcilier  
avec ceux qui nous ont fait du mal, avec ceux que nous avons blessés.

Pourtant j'espère que Dieu t'attend.

J'espère qu'il te pardonnera ce que d'autres ne t'ont pas pardonné.

J'espère que Dieu fera mûrir les semences déposées en terre,  
les projets encore en devenir et les amitiés qui commençaient à fleurir.

---

## 7 - C'EST ÇA LA MORT

---

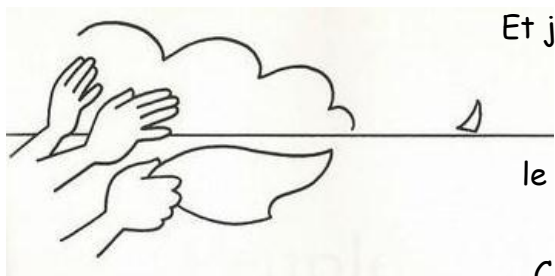
William Blake

Comme un voilier part dans la lumière du matin,  
je suis debout au bord de la plage.  
Il passe dans la brise du matin et part vers l'océan.  
Il est la beauté, il est la vie.  
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.

Quelqu'un à mon côté dit : " Il est parti ! "

Parti ? Vers où ?

Parti de mon regard, c'est tout... Son mât est toujours aussi haut,  
sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.  
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui.



Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit :

" Il est parti ! "

Il en est d'autres qui,

le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux,

S'exclament avec joie : " Le voilà ! "...

C'est cela, la mort... " **faire la traversée !** "

## 8 - JE M'EN VAIS

---

*Père Jo Gohier*

### **Je m'en vais**

En vous laissant la tendresse de mon cœur,  
il faudra vous en souvenir pour continuer la route ;

### **Je m'en vais**

En vous laissant la force et la fragilité de mon amour,  
il faudra vous en nourrir dans les moments difficiles ;

### **Je m'en vais**

En vous laissant les pauvretés de ma vie,  
il faudra vous en réjouir pour assumer vos faiblesses ;

### **Je m'en vais**

En vous laissant la douceur de mon regard,  
il faudra y puiser la lumière pour éclairer votre chemin ;

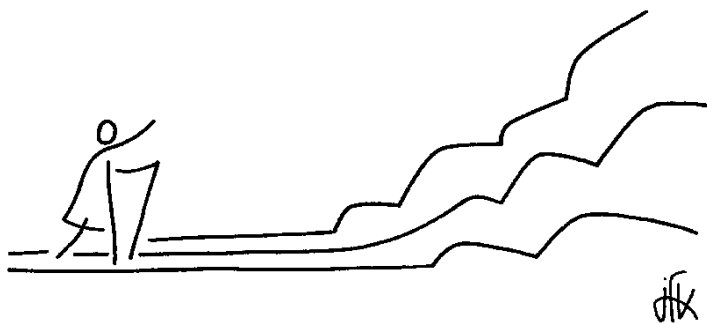
### **Je m'en vais**

En vous laissant ces paroles maladroitement,  
il faudra y tisser les mots où se partage la force d'aimer ;

### **Je m'en vais**

Prenez ma main et laissez-moi partir  
Doucement...

**Et continuez à vous aimer...**



## 9 - POUR ÉVOQUER LA MORT D'UNE GRAND MÈRE

(auteur inconnu)

Un cœur de mamie, ça veut du bonheur,  
du bonheur pour tous ses enfants.  
Un cœur de mamie, ça a toujours peur,  
ça tremble pour petits et grands,  
ça se laisse grignoter par la vie, par les évènements.  
Un cœur de mamie, ça donne sans compter,  
c'est toujours un cœur de maman.

Un cœur de mamie, ça n'aime pas la solitude.  
C'est hospitalier, comme les béatitudes ;  
un cœur de mamie, ça aime les visites.  
**« Ne partez pas, vous avez le temps...  
prenez un biscuit, restez encore un instant ! ».**  
Un cœur de mamie ça aimerait qu'on lui dise  
un petit merci en passant, ça aimerait une bise :  
mais les jeunes en ont-ils le temps ?

Un cœur de mamie, ça ne vieillit pas.  
Ça veut s'accrocher et pourtant c'est parfois bien las !  
Un cœur de mamie, c'est plein de finesse.  
Ça sait deviner, ça voit la tristesse.  
Ça sait regarder, sans oser rien dire.  
C'est plein de bonté, ça vit de souvenirs.

Un cœur de mamie, ça se dit :  
**« Je ne voudrais pas partir, mais rester pour aimer »**  
Même vieux, ça ne veut pas mourir,  
demain, oui peut-être,  
mais non, non, pas aujourd'hui.

Un cœur de mamie, ça veut être là pour les fêtes,  
réunir grands et petits, consoler, féliciter, encourager.

Un cœur de mamie, c'est disponible, c'est pas pressé.  
Ça ne pense qu'à donner, ça a de l'expérience.  
Un cœur de mamie ça doit rester très longtemps,  
pour apprendre l'amour  
et pour donner confiance dans la vie  
à ses petits-enfants.





## 10 - POUR LA MORT D'UN GRAND PÈRE

---

Nous l'avons tellement aimé,  
lui qui était si heureux de vivre avec ceux qu'il aimait,  
lui qui était si heureux de laisser entrer le soleil  
dans sa maison et dans son cœur,  
lui qui était si heureux des rencontres familiales,  
lui qui était si plein de tendresse et de délicatesse.  
Accueille-le Dieu miséricordieux dans ton Royaume  
et ne nous laisse pas seuls, Seigneur, au fond de notre tristesse.  
Aide-nous à supporter le vide creusé parmi nous.



Toi qui aurais tant aimé, grand-père,  
voir grandir tes petits-enfants,  
ils sont là, dans nos vies, dans nos cœurs,  
comme le dernier cadeau que nous pouvons t'offrir.  
Plus tard ils chanteront peut être  
*« Maintenant je m'en souviens,  
c'était toi, grand-père,  
qui venais me prendre la main.  
Mais quand tu es parti sur ton bateau de pierre  
ce jour là j'ai compris qu'en fermant tes paupières  
c'est tout un paradis que l'on a mis en terre »*

En s'appuyant les uns sur les autres, en faisant confiance à la vie,  
nous continuerons à t'aimer, toi que nous pleurons  
et nous te garderons présent parmi nous.

Seigneur donne-lui dans ton Royaume la douceur et la paix du cœur,  
Seigneur donne-nous sur cette terre, la douceur et la paix du cœur.

---

## 11 - JE VOUDRAIS TE DIRE...

---

Je voudrais te dire... des mots légers      aussi légers qu'une bulle de savon,  
Je voudrais te dire... des mots simples      aussi simples que l'eau pure d'une source,  
Je voudrais te dire... des mots doux      aussi doux que le miel de l'abeille,  
Je voudrais te dire... des mots violents      aussi violents qu'un orage,  
Je voudrais te dire... des mots fous      aussi fous que les battements de mon cœur,  
Je voudrais te dire... tout simplement :      *« Je t'aime » !*

## 12 - PAPA

---

Lorsque je prononce ce mot : "*Papa*", mon cœur se remplit de tendresse.  
Du plus loin que je me souviens, tu as toujours été pour moi un homme fort  
que je respectais, que je craignais, que j'aimais.  
Tout enfant, il t'arrivait de me hisser sur tes épaules,  
mes jambes autour de ton cou, mes mains dans tes mains,  
et il me semblait alors que je dominais le monde.  
Merci de t'être fait tout petit quand tu jouais avec moi.  
Merci d'être devenu si grand quand j'avais besoin de toi.  
Tu es l'arbre dont nous sommes les rameaux,  
tu es le pilier de notre famille,  
tu es celui qui nous a donné un nom,  
tu es mon père !



---

## 13 - A TOI QUI NOUS QUITTES

---

*A toi qui nous quittes entouré par le mystérieux silence de Dieu,  
je voudrais t'adresser cette prière :*

Merci pour toute ta vie qui a marqué la mienne,  
Merci pour tout ce que tu m'as apporté de beau et de grand,  
Merci pour tous tes gestes offerts et tes paroles données,  
Merci pour tout ton amour à jamais inscrit dans mon cœur,  
Merci pour la lumière de ton visage et la clarté de ton regard,  
Merci pour tout ce que j'ai pu lire au fond de tes yeux,  
Merci pour les chemins parcourus, ensemble, parfois rudes et fatigants,  
Mais que nous avons eu le bonheur de vivre ensemble,  
Merci pour ton travail, ta patience et ton courage,  
Merci pour tes rires et tes larmes,  
Merci pour tes hésitations et les peurs, pour tes doutes et tes erreurs.  
C'est cela aussi qui fait partie d'une vie.  
Ta place est irrémédiablement vide et ton absence fait mal,  
tu me manques aujourd'hui et tu me manqueras encore demain.

**Merci de me donner le courage d'avancer encore  
vers Celui qui m'attend sur l'autre rive,  
là où maintenant tu connais,  
la Paix, l'Amour et la Joie.**



## 14 - CHAQUE JOUR EST TA FÊTE

---

*Père Jean-Rémy Falciola*

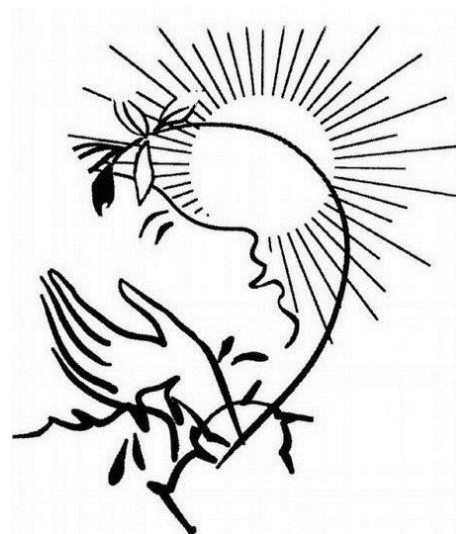
Dans le silence du petit matin  
comme une bougie qui s'éteint,  
tu as soufflé la vie  
sans un cri.

Tu es partie sans vouloir déranger,  
dans la discrétion d'un pas feutré.  
Mais au cœur de la peine sans pareille  
tu as ouvert les volets au vrai soleil.

Transparente à nos yeux de chair,  
tu deviens présente, unique mère,  
que mon cœur d'enfant aimé  
fait renâître en venant te prier.

Maman, chaque jour est ta fête  
dans la clarté que Dieu t'a offerte.  
Accompagne nos pas sur le chemin  
qui nous conduira vers toi, un matin...

Frêle vierge ouverte à l'Éternité,  
repose sur ta tombe, sculptée  
comme un tout dernier mot d'Adieu  
Gravé dans le temps silencieux.



---

## 15 - PAR DELÀ NOS ATTENTES, IL Y A LA VIE AU BOUT DE LA ROUTE...

---

*Joseph Folliet*



Au bout de la route, il n'y a pas la route... mais le terme du pèlerinage.

Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension... mais le sommet.

Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit... mais l'aurore.

Au bout de l'hiver il n'y a pas l'hiver... mais le printemps.

Au bout de la mort, il n'y a pas la mort... mais la Vie.

Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir mais l'Espérance.

Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme

**mais Jésus-Christ, l'Homme-Dieu.**

## 16 - JE NE SAIS PAS POURQUOI, MAIS JE SAIS PAR QUI !

---

Je ne sais pas pourquoi cette souffrance qui nous fait crier,  
mais je sais par Qui elle est apaisée ;

Je ne sais pas pourquoi cette souffrance qui nous met en larmes ?  
mais je sais par Qui elles sont séchées ;

Je ne sais pas pourquoi cette souffrance qui nous diminue,  
mais je sais par Qui elle nous grandit ;

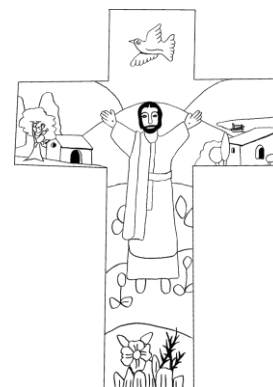
Je ne sais pas pourquoi cette souffrance inutile, injuste ?  
mais je sais par Qui elle est valorisée.

Je ne sais pas pourquoi cette souffrance morale qui démolit des parents,  
celle qui marque à jamais des enfants, celle qui nous mutile,  
mais je sais par Qui elle nous rapproche les uns des autres  
et resserre nos liens.

Je ne sais pas pourquoi, malgré la souffrance, on se relève, on s'organise, on lutte,  
mais je sais par Qui on y arrive ;

Je ne sais pas le pourquoi de la souffrance dans cette lutte,  
tantôt nous dynamise, tantôt nous décourage et nous brise,  
mais je sais par Qui elle nous sauve.

Oui, malgré tous les "POURQUOI" de la souffrance,  
je le sais : Toi Christ, tu es là !  
Et tu nous tiens enracinés dans l'Espérance.



---

## 17 - VIVRE ET CROIRE

---

*Père André Marie*

**Vivre et croire**, c'est aussi accepter que la vie contient la mort

Et que la mort contient la vie.

C'est savoir, au plus profond de soi, qu'en fait, rien ne meurt jamais.

Il n'y a pas de mort, il n'y a que des métamorphoses.

Tu ne nous as pas quittés, mais tu t'en es allé au pays de la Vie,

là où les fleurs plus jamais ne se fanent,

là où le temps ne sait plus rien de nous.

Ignorant les rides et les soirs,

là où c'est toujours matin, là où c'est toujours serein.

Tu as quitté nos ombres, nos souffrances et nos peines.

Tu as pris de l'avance au pays de la Vie.

Je fleurirai mon cœur en souvenir de toi,

là où tu vis en moi, là où je vis pour toi.

Et je vivrai deux fois...

## 18 - L'ADIEU AU VISAGE

---

*Prions en Église*

Ton visage, nous l'aimions ! On t'y voyait en entier.  
Il était la fenêtre qui ouvrait sur ta lumière,  
il était la porte qui nous invitait chez toi !

**Ton visage d'amour** : le voir nous suffisait.  
Nous étions sûrs de ta tendresse et de l'offrande que tu faisais de toi,  
simplement, sans rien dire, pour nous donner du bonheur chaque jour.

**Ton visage de colère** face à la bêtise qui parfois semble l'emporter  
dans les cœurs et le monde.

**Ton visage de sourire** éclairé d'une joie qui nous entraînait dans son soleil.

**Ton visage de tempête** lorsqu'en toi, comme en tout être,  
s'affrontaient le désir de te dépasser et l'envie de te laisser aller.

**Ton visage de silence** avec ses secrets à chercher,  
comme un trésor réservé à ceux qu'on aime.

Devant **ton visage de maladie** nous étions démunis,  
comme devant tous les visages de souffrance,  
obstinément accrochés à l'espoir,  
mais sans relâche nous te donnions notre fidèle amour  
pour te soutenir et te préparer au difficile passage.

Nous aimions ton visage devant nous,  
**ton visage d'homme** pour toujours à l'image  
et à la ressemblance de Dieu !  
Maintenant, il disparaît, ton visage !  
Il échappe à nos yeux et à nos mains,  
pour s'inscrire, invisible mais présent, dans notre cœur.

Entre nous il y aura plus de face à face  
jusqu'au jour où nous retrouvant tous sur l'autre rive,  
nos visages seront transfigurés dans la face de Dieu.

**A Dieu, ton visage !**  
**C'est vers Dieu que désormais il sera tourné,**  
**en sa présence, il trouve sa définitive beauté !**



## 19 - LA PETITE ESPÉRANCE

---

**C'est la petite lumière qui brille au fond de ton cœur  
et que nul au monde ne saurait éteindre.**

Si ton cœur est brisé, malheureux, éperdu,  
si ta vie est triste, monotone, sans saveur,  
si l'angoisse parfois et souvent te saisit,

**La petite espérance est là au fond de ton cœur,  
qui va te permettre de remonter la pente.**

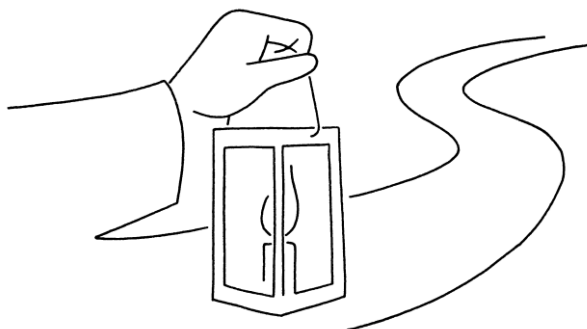
**Elle est le doux printemps qui surgit après l'hiver,  
elle est ta bonne étoile qui scintille dans le ciel,  
elle est le souffle du vent qui chasse les nuages...**

Si tu te crois sans force, sans idée, sans espoir,  
tout au fond d'une impasse, dans le noir d'un tunnel,  
si tu n'as plus le goût à rien, ni même celui de vivre...

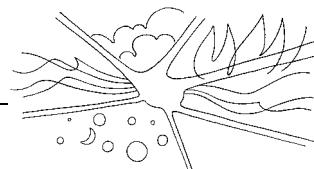
**La petite espérance est encore là, au fond de ton cœur,  
qui te donne du courage quand tout semble fini.**

**Elle est la goutte d'eau pure qui jaillit de la source,  
le jeune bourgeon qui permet à l'arbre de reverdir,  
la clarté du jour, là-bas, au bout de la nuit.**

Merci d'être toujours là, ma petite espérance,  
tout au fond de mon cœur,  
ma merveilleuse lampe magique où je puise tous mes rêves,  
toi qui ne connais pas le mot **FIN**.



## 20 - ILS NE NOUS QUITTENT PAS !



La grande et triste erreur de quelques-uns,  
c'est de s'imaginer que ceux que la mort emporte nous quittent :

**Ils ne nous quittent pas, ils restent.  
Où sont-ils ? Dans l'ombre ?**

Oh non, c'est nous qui sommes dans l'ombre.  
Eux, sont à côté de nous, sous le voile, plus présents que jamais.  
Nous ne les voyons pas, parce que le nuage obscur nous enveloppe,  
mais eux nous voient.

Ils tiennent leurs beaux yeux pleins de lumière  
arrêtés sur nos yeux pleins de larmes.  
Ô consolation ineffable, les morts sont des invisibles,  
ce ne sont pas des absents.

J'ai souvent pensé à ce qui pourrait le mieux consoler ceux qui pleurent. Voici :  
C'est la foi en cette présence réelle et ininterrompue de nos morts chéris ;  
c'est l'intuition claire, pénétrante, que, par la mort,  
ils ne sont ni éteints, ni éloignés, ni même absents,  
mais vivants près de nous, heureux, transfigurés,  
et n'ayant perdu, dans ce changement glorieux,  
ni une délicatesse de leur âme, ni une tendresse de leur cœur,  
ni une préférence de leur amour,  
mais ayant au contraire,  
dans ces profonds et doux sentiments, grandi de cent coudées.

La mort, pour les bons, est la montée éblouissante,  
dans la lumière, dans la puissance et dans l'amour.

*Louis Victor Émile Bougaud  
Évêque de Laval en Mayenne (France) de 1887 à 1888*

***L'espérance,  
c'est croire que la vie a un sens !***

*Citation de l'abbé Pierre*

## 21 - UN AMOUR M'ATTEND

Mère Aline Aimée (Carmélite)

Ce qui se passera de l'autre côté,  
quand tout pour moi aura basculé dans l'éternité,  
Je ne le sais pas.  
Je crois,  
je crois seulement qu'un **AMOUR** m'attend.

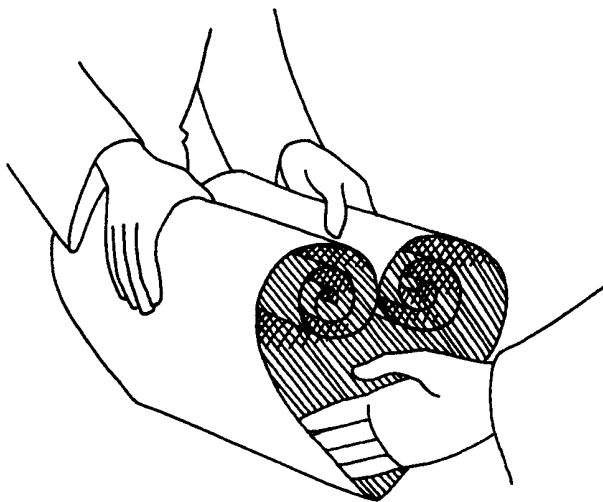


Je sais pourtant qu'alors il me faudra faire,  
pauvre et sans poids, le bilan de moi.  
Mais ne pensez pas que je désespère.  
Je crois,  
je crois tellement qu'un **AMOUR** m'attend.

Quand je meurs, ne pleurez pas :  
c'est un **AMOUR** qui me prend.  
Si j'ai peur - et pourquoi pas ?  
Rappelez-moi simplement qu'un **AMOUR**,  
un **AMOUR** m'attend.

Il va m'ouvrir tout entier  
à sa joie, à sa lumière.  
Oui, Père, je viens à Toi  
dans le vent, dont on ne sait d'où il vient, ni où il va,

**Vers Ton AMOUR,  
ton AMOUR qui m'attend.**





## 22 - ILS SONT TOUJOURS VIVANTS

---

Martin GRAY "Le livre de La Vie"

Je n'ai qu'une certitude :  
ceux que j'ai aimés, ma famille, mes camarades, mes enfants,  
demeurent vivants en moi. Ils guident mes pas.

Leur être fidèle, ce n'est pas s'enfermer dans sa douleur.  
Il faut continuer de creuser le sillon :  
droit et profond, comme ils l'auraient fait eux-mêmes,  
comme on l'aurait fait avec eux, pour eux.

Être fidèle à ceux qui sont morts, c'est vivre comme ils auraient vécu,  
c'est les faire vivre en nous,  
c'est transmettre leur visage, leur voix, leur message aux autres ;  
ainsi la vie germe sans fin.

Je ne sais pas si je dois me dire croyant.  
Je ne puis dire : je ne crois pas en Dieu.  
Je ne puis dire non plus : je crois...

Ce que je sais seulement,  
c'est que la mort ne détruit pas l'amour que l'on portait à ceux qui ne sont plus..  
Je le sais parce que tous les jours je vis avec les miens...

Ce que je sais aussi, c'est que la vie doit avoir un sens.  
Ce que je sais encore, c'est que l'amour est la clé de l'existence.  
Ce que je sais enfin, c'est que l'amour, le bien, la fidélité  
et l'espoir triomphent finalement toujours du mal, de la mort et de la barbarie.

Tout cela, je le sais, je le crois..  
Dieu est-il au creux de ces certitudes ? Je ne sais pas... Je cherche...



***Il faut que l'homme apprenne à voir la mort  
comme un moment de la vie.***

*Martin Gray*

## 23 - POURQUOI LA MORT ? POURQUOI LA VIE ?

---

*Martin GRAY (Le livre de la vie)*

La mort de ceux qu'on aime, cela nous semble toujours injuste.  
Un arbre est déraciné sous lequel on aimait vivre...  
Croire c'est vouloir vivre ! Vivre jusqu'au bout de la mort !  
Croire, c'est croire en la vie et donner la vie, c'est combattre la mort !  
Car la vie doit chasser la mort.

Il faut que l'homme apprenne à voir la mort comme un moment de la vie.  
Être fidèle à ceux qui sont morts, ce n'est pas s'enfermer dans sa douleur.  
Il faut continuer de creuser son sillon : droit et profond,  
comme ils l'auraient fait eux-mêmes... comme on l'aurait fait avec eux, pour eux.

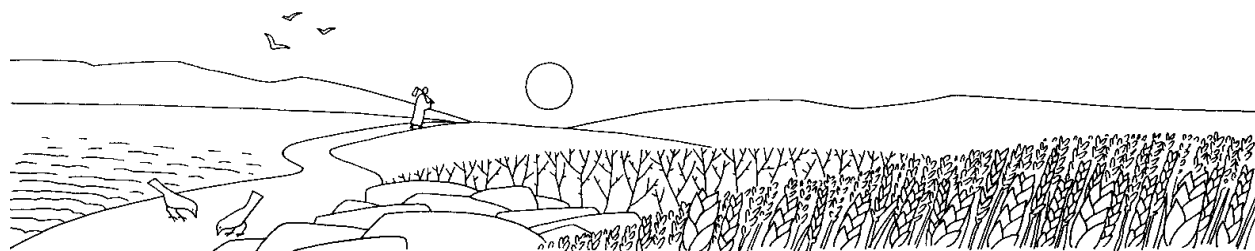
Être fidèle à ceux qui sont morts, c'est vivre comme ils auraient vécu...  
et les faire vivre en nous... et transmettre leur visage,  
leur voix, leur message aux autres, à un enfant, à un frère, à une sœur, à un ami,  
ou à des inconnus, aux autres quels qu'ils soient.

**Et la vie tronquée des disparus, alors, germera sans fin.**

Quand la mort frappe, les êtres qu'elle abat continuent à vivre dans le souvenir  
de ceux et celles qui demeurent.

Ils vivent encore, parce que l'univers est une éternité qui se transforme.  
Et l'homme est une parcelle de cet univers ; comme l'univers, il se transforme.

**Sa mort, ce point où la vie éclate, est un passage. Car la vie est éternelle...  
Et la mort n'est que la fin d'une forme de la vie.**



## 24 - L'AMOUR NE DISPARAÎT JAMAIS

---

*d'après Henry Scott-Holland (1847-1918)*

La mort est un passage...  
Je suis seulement passé, dans la pièce à côté.

Je suis moi. Vous êtes vous.  
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.

Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné,  
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.  
N'employez pas un ton différent,  
ne prenez pas un air solennel ou triste.  
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.

Priez, souriez,  
pensez à moi,  
priez pour moi.

Que mon nom soit prononcé à la maison  
comme il l'a toujours été,  
sans emphase d'aucune sorte,  
sans une trace d'ombre.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été.  
Le fil n'est pas coupé.  
Pourquoi serais-je hors de vos pensées,  
simplement parce que je suis hors de votre vue ?

Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.  
Vous voyez, tout va bien.



**Invoque moi au jour de détresse  
je te délivrerai et tu me glorifieras !**

Psaume 50.15

## 25 - PRIÈRE AMÉRINDIENNE

---

(auteur inconnu)

Quand je ne serai plus là, lâchez-moi !  
Laissez-moi partir  
car j'ai tellement de choses à faire et à voir !  
Ne pleurez pas en pensant à moi !  
Soyez reconnaissants pour les belles années  
pendant lesquelles je vous ai donné mon amour !  
Vous ne pouvez que deviner  
le bonheur que vous m'avez apporté !  
Je vous remercie pour l'amour que chacun m'a démontré !  
Maintenant, il est temps pour moi de voyager seul.  
Pendant un court moment vous pouvez avoir de la peine.  
La confiance vous apportera réconfort et consolation.  
Nous ne serons séparés que pour quelque temps !



Laissez les souvenirs apaiser votre douleur !  
Je ne suis pas loin et la vie continue !

Si vous en avez besoin, appelez-moi et je viendrai !  
Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher, je serai là,  
et si vous écoutez votre cœur, vous sentirez clairement  
la douceur de l'amour que j'apporterai !

Quand il sera temps pour vous de partir,  
je serai là pour vous accueillir,  
absent de mon corps, présent avec Dieu !  
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer !  
Je ne suis pas là, je ne dors pas !  
Je suis les mille vents qui soufflent,  
je suis le scintillement des cristaux de neige,  
je suis la lumière qui traverse les champs de blé,  
je suis la douce pluie d'automne,  
je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,  
je suis l'étoile qui brille dans la nuit !

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer,  
je ne suis pas là, je ne suis pas mort.



## 26 - UN JOUR VIENDRA

Un jour viendra où Dieu se montrera,  
Un jour verra la fin de nos combats,  
Printemps de gloire aux plaines de la mort,  
Sa vie joyeuse éveillera les corps,  
Et Dieu vivant sera pour toujours  
Le cœur d'un monde ouvert à l'amour.

Demain,  
Peut-être à l'heure du sommeil,  
Voleur de nuit, le Maître du soleil  
Viendra lever les doutes et les peurs,  
Ami offrant le pain de ses douleurs,  
Le pain de vie qui ne finit pas  
Pétri par Dieu au jour de la Croix.

Ce soir peut-être aux pas d'un inconnu,  
Nos yeux liront les routes de Jésus.

Visage d'homme  
Aux traits marqués de coups,  
Cortège d'hommes  
Aux poings levés vers nous :  
Te voir, Seigneur, en tout homme né  
Sous ton soleil pour ta liberté.

Un jour viendra où Dieu nous attendra  
Son Fils déjà nous dit  
Quel est son choix  
Ouverte en grand, la porte du festin  
Verra passer les foules du chemin.  
Cortège immense aux fleuves du temps  
Marchons ensemble  
Où Dieu nous attend.

*Daniel Hameline*  
*Offices de la liturgie des Heures (Avent)*



## 27 - LE CHANTIER DE LA VIE

Là où l'on construit une maison,  
Dans nos villes surtout,  
Pendant des mois et des mois, l'on ne voit  
que les échafaudages et tout le désordre  
apparent qui accompagne les travaux ;  
Bras de grue, matériaux entassés,  
câbles et tuyaux,  
machines en tous genres.

Et puis, un beau jour,  
Tout cela disparaît,  
Et là où on s'était habitué  
À ne voir que désordre,  
Se dresse soudain un bâtiment,  
Net, pur, qui affirme sa présence  
Et qui prend sa place dans le quartier,  
comme une personnalité nouvelle.

Nos vies ressemblent à ce chantier.  
À travers toutes nos allées et venues,  
À travers nos paroles, nos démarches,  
Nos actes grands et petits,  
On ne voit que le chantier  
Et son apparent désordre.

Puis, un jour, vient la mort.  
Et ce n'est pas, comme on croit,  
La ruine du bâtiment :  
C'est seulement  
La disparition des échafaudages.

Et alors, au contraire,  
Le bâtiment paraît, notre vie,  
Telle que nous l'avons faite.  
Dépouillée de tous les détails, ne  
montrant plus que ses lignes authentiques  
Prenant sa place  
Dans le quartier de l'éternité.

**Ce jour est un jour merveilleux**

*Doris Lussier - Écrivain québécois*  
*(15/7/1918-28/10/1993)*

## 28 - RIEN QU'UN PETIT MOT

---

Pierre Cocheteux

**Rien qu'un petit mot** pour te dire que l'on ne t'oubliera pas,  
que l'on se souvient toujours de tes cheveux blonds,  
de tes yeux bleus, de ton sourire radieux.

**Rien qu'un petit mot** pour te demander de nous aider  
à surmonter les rudes épreuves d'ici-bas.  
Pour te supplier de nous envoyer, du plus profond de ta victoire,  
ce petit morceau de bonheur, qui s'est perdu dans le labyrinthe de la haine.

**Rien qu'un petit mot** pour t'implorer d'effacer les fissures,  
les injures, les obstacles, les incompréhensions ;  
pour te rappeler que l'on compte sur toi,  
que l'on a besoin de ta force, de ta foi.

**Enfin, rien qu'un petit mot** pour t'affirmer que l'on t'aime ;  
que le plus grand palais,  
que le plus pur rubis n'est, en comparaison,  
qu'éphémère beauté.

---

## 29 - QUOI QU'ON EN DISE

---

Quoi qu'on en dise, un enfant qui part avant ses parents  
est toujours une anomalie inacceptable,  
un glaive de douleur qui vous transperce le cœur.

Que c'est dur, Seigneur, de remonter de ce puits sans fond.  
Que de larmes il faut verser pour découvrir que l'espérance peut émerger  
de quelques bribes d'Évangile qui surnagent dans notre tête disloquée :

**" Je suis la Résurrection et la Vie, qui croit en moi ne mourra jamais "**

**" Je suis venu pour que les hommes aient la vie en surabondance "**

**" Il est vraiment ressuscité, nous en sommes témoins "...**

Seigneur, comme ces messages ont du mal à se frayer un chemin  
dans notre cœur accablé de chagrin.

Ô Seigneur, aide-nous, ne laisse pas des parents s'enfermer dans le désespoir,  
donne-nous de nous tourner vers ta lumière pour que tu nous consoles et nous  
réchauffe de ton Amour.

## 30 - A MA MERE

---

(Yves Duteil)

Elle a fermé sa vie comme un livre d'images  
Sur les mots les plus doux qui se soient jamais dits  
Elle qui croyait l'amour perdu dans les nuages  
Elle l'a redécouvert au creux du dernier lit.

Et riche d'un sourire au terme du voyage  
Elle a quitté son corps comme on quitte un bateau  
En emportant la paix, gravée sur son visage  
En nous laissant au cœur un infini fardeau.

Elle souriait de loin, du cœur de la lumière  
Son âme était si claire aux franges de la nuit  
On voyait du bonheur jusque dans sa misère  
Tout l'amour de la Terre qui s'en allait sans bruit.

Comme autour d'un chagrin les voix se font plus tendres  
Un écrin de silence entourait nos regards  
Les yeux n'ont plus besoin de mots pour se comprendre  
Les mains se parlent mieux pour se dire au revoir.

Moi qui ne savais rien de la vie éternelle  
J'espérais qu'au-delà de ce monde de fous  
Ceux qui nous ont aimés nous restent encore fidèles  
Et que parfois leur souffle arrive jusqu'à nous.

Elle souriait de loin, du cœur de la lumière  
Et depuis ce jour-là je sais que dans sa nuit  
Il existe un ailleurs où l'âme est plus légère  
Et que j'aurai moins peur d'y voyager aussi.

Elle a fermé sa vie comme un livre d'images  
Sur les mots les plus doux qui se soient jamais dits  
Elle qui croyait l'amour perdu dans les nuages  
Elle l'a redécouvert au creux du dernier lit.

Et riche d'un sourire au terme du voyage  
Elle a quitté son corps comme on quitte un ami  
En emportant la paix, gravée sur son visage  
En nous laissant à l'âme une peine infinie.



<https://www.youtube.com/watch?v=U8RcondU590>

## 31 - JE CONNAIS DES BATEAUX

---

(Mannick)

Je connais des bateaux qui restent dans le port  
De peur que les courants les entraînent trop fort.  
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port,  
À ne jamais risquer une voile au dehors.

Je connais des bateaux qui oublient de partir ;  
Ils ont peur de la mer à force de vieillir  
Et les vagues, jamais ne les ont séparés,  
Leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés  
Qu'ils en ont désappris comment se regarder.  
Je connais des bateaux qui restent à clapoter  
Pour être vraiment sûrs de ne pas se quitter.

Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux,  
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,  
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu,  
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini  
De s'épouser encore chaque jour de leur vie,  
Et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner  
L'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver.

Je connais des bateaux qui reviennent au port,  
Labourés de partout mais plus graves et plus forts,  
Je connais des bateaux étrangement pareils  
Quand ils ont partagé des années de soleil.

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour,  
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,  
Sans jamais replier leurs ailes de géants  
Parce qu'ils ont le cœur à taille d'océan.

poème d'après le poète brésilien Adémar de Barros  
mis en musique par Mannick



<https://www.youtube.com/watch?v=cUZHDYC5LHc>



## 32 - TANT DE BELLES CHOSES

Françoise Hardy

Même s'il me faut lâcher ta main  
Sans pouvoir te dire « à demain »  
Rien ne défera jamais nos liens.

Même s'il me faut aller plus loin  
Couper les ponts, changer de train,  
L'amour est plus fort que le chagrin.

L'amour qui fait battre nos cœurs  
Va sublimer cette douleur  
Transformer le plomb en or !

Tu as tant de belles choses à vivre encore  
Tu verras au bout du tunnel  
Se dessiner un arc-en-ciel  
Et reflleurir les lilas

Tu as tant de belles choses devant toi.  
Même si je veille d'une autre rive,  
Quoi que tu fasses, quoi qu'il t'arrive,  
Je serai avec toi comme autrefois.

Même si tu pars à la dérive,  
L'état de grâce, les forces vives,  
Reviendront plus vite que tu ne crois.

Dans l'espace qui lie le ciel et la terre  
Se cache le plus grand des mystères  
Comme la brume voilant l'aurore

Il y a tant de belles choses que tu ignores :  
La foi qui abat les montagnes,  
La source blanche dans ton âme.

Penses-y quand tu t'endors :  
l'amour est plus fort que la mort.  
Dans le temps qui lie ciel et terre  
Se cache le plus beau des mystères.  
Penses-y quand tu t'endors :  
L'amour est plus fort que la mort

<https://www.youtube.com/watch?v=O2Ts8Ix1qgA>

## 33 - SI LA MER SE DECHAINE

Paroles et musique : Lydia Lelong

Interprète Laurent Grzywbowski

1 -

Si la mer se déchaîne,  
si le vent souffle fort,  
Si la barque t'entraîne,  
n'aie pas peur de la mort. (bis)

**Il n'a pas dit que tu coulerais,  
Il n'a pas dit que tu sombrerais,  
Il a dit : " Allons de l'autre bord,  
Allons de l'autre bord. "**

2 -

Si ton cœur est en peine,  
si ton corps est souffrant,  
Crois en Jésus il t'aime,  
il te donne sa paix. (bis) **R/**

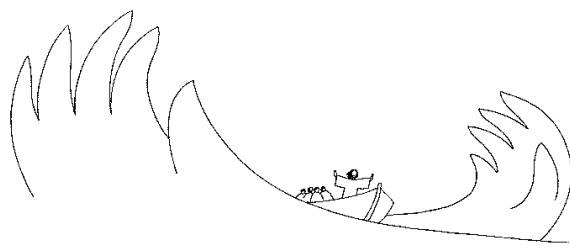
3 -

Si un jour sur ta route,  
tu rencontres le mal,  
Ne sois pas dans le doute,  
Dieu aime ses enfants. (bis) **R/**

4 -

Si la mer se déchaîne,  
si le vent souffle fort,  
Si la barque t'entraîne,  
n'aie pas peur de la mort. (bis) **R/**

<https://www.youtube.com/watch?v=Ez0q8ONON>



## PRIERES POUR LE CIMETIERE

Un membre de la famille (ou un ami) est invité à lire le texte que vous avez choisi.

### Prière pour un défunt

....., ici s'achève ton chemin parmi nous ;  
Mais ici nous reviendrons pour nous souvenir ;  
Pour continuer avec toi, dans le même sens,  
Ces années où nous avons marché ensemble.

Nous voici avec toi au moment où tu entres  
Dans une communion nouvelle et plus forte avec nous.  
Ce que tu as vécu, tout cela continue aujourd'hui  
Et l'élan que tu as pris, qui l'arrêtera ?

Et maintenant, Seigneur Jésus-Christ,  
C'est vers toi que nous regardons,  
Toi, l'un de nous ; toi, plus grand que nous.  
Ce que tu as vécu sur cette terre, tout cela continue à travers nous ;  
Et l'élan que tu nous as communiqué, qui l'arrêtera ?

Toi, en qui l'homme reconnaît son vrai visage,  
Toi, qui nous appelles au-delà de nous-mêmes,  
Toi, déjà présent  
Dans ces liens noués entre les hommes,  
Toi, Jésus-Christ, tiens-nous debout  
Dans cet amour plus fort que la mort.

Seigneur, tu vois notre peine et tu accueilles toute vraie prière.  
Nous te prions pour ..... qui nous a quittés,  
Qu'il (qu'elle) trouve auprès de toi la paix et la joie,  
Avec ceux que tu appelles à entrer dans ton royaume.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur, Amen !

C'est avec toute notre affection et notre amitié  
Que nous avons accompagné jusqu'ici ..... qui nous a quittés ;  
Nous le (la) confions à Dieu, Notre Père

**Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne  
vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.**

**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.**

**Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui  
nous ont offensés.**

**Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.**

on peut aussi prier la Vierge Marie,  
en reprenant cette prière :



**Je vous salue, Marie, pleine de grâces ;  
le Seigneur est avec vous.**

**Vous êtes bénie entre toutes les femmes  
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.**

**Sainte Marie, Mère de Dieu,  
priez pour nous pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort.**

### **Autres propositions de prières au cimetière**

Seigneur, Tu accueilles toute vraie prière  
et Tu entends même nos silences.  
Nous te prions pour ceux qui nous ont quittés :  
qu'ils trouvent auprès de toi la paix et la joie  
avec tous ceux que tu appelles  
à entrer dans ton Royaume.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Seigneur, notre vie est courte et fragile,  
la mort présente nous le rappelle.  
Mais toi, Tu es vivant à jamais  
et ton amour est plus fort que la mort.  
Nous te confions ceux qui nous ont quittés.  
Accueille les pour qu'ils vivent auprès de toi.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen..

Père qui, sans cesse, nous entoures de ton amour, Tu es proche de ceux qui souffrent  
et sur la nuit de la mort Tu fais naître le jour.  
Regarde tes amis dans la peine : sois notre refuge et notre soutien,  
fais-nous dépasser la douleur et ses ténèbres pour accueillir la paix et la lumière de ta présence.  
Ton Fils, notre Seigneur, par sa mort a détruit notre mort  
et nous a rendu la vie en ressuscitant.  
Donne-nous la force de marcher chaque jour à sa suite pour que nous soyons enfin rassemblés  
là où Tu essuieras toute larme de nos yeux. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

## ENTRE LES MAINS DE NOTRE PÈRE

---

*d'après Saint Augustin*



Entre les mains de Notre Père  
où l'homme est appelé du fond de sa misère,  
nous te laissons partir.  
Le Dieu qui a pétri au corps de Jésus-Christ  
ta chair et ton esprit saura bien t'accueillir.  
ta place est pour l'éternité  
entre les mains de Notre Père.

Entre les mains de Notre Père  
plus douces que nos mains, plus fortes que la terre,  
nous déposons ton corps.

Le Dieu qui a donné l'amour et l'amitié  
ne peut nous séparer à jamais par la mort.

Un jour nous ne serons plus qu'un  
entre les mains de Notre Père.

Entre les mains de Notre Père  
qui voit chaque douleur, qui sait toute prière,  
nous retrouvons l'espoir.  
Le Dieu qui est venu nous dire par Jésus  
la joie de ton salut ne peut pas décevoir !

Comment ne pas reprendre cœur  
entre les mains de Notre Père.



# St François aux Portes d'Angers



**Ce recueil a été préparé par l'équipe du SAFED**  
*(Service d'Accompagnement des Familles en Deuil)*  
**de la paroisse St François aux Portes d'Angers**

**MERCI** d'en prendre soin et de le restituer à la personne qui vous l'a remis.

*(Version originale : septembre 2011)*  
- actualisation septembre 2018 -